

Trente troisième dimanche du temps ordinaire / 14 novembre 2021

Homélie Marc 13, 24-32:

Nous attendons ta venue dans la gloire

Nous arrivons à la fin de l'année liturgique et nous sont proposés en cet avant-dernier dimanche, des textes qui nous parlent de la fin des temps avec cette nuance que le terme « fin » ne concerne pas forcément l'issue dernière mais l'assurance permanente de la présence du Christ à nos côtés, même s'il est désormais retourné près de son Père.

Retenons ce qu'il nous a dit: « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps chaque jour ».

Il est venu, il vient, il reviendra. Notre « fin » est le rendez-vous de tous avec Dieu. Il est à notre porte, le Fils de l'homme qui vient sur les nuées annoncer ce triomphe final du Christ.

Le Christ Jésus ne nous appelle pas à la peur. Il ne nous fait pas craindre car il nous suffit de vivre chaque moment comme le dernier instant de notre monde avec un cœur ouvert à sa venue.

Il nous faut garder ce regard sur le Christ, lui qui est la vraie Lumière. Il nous conduit à la joie, cette joie de savoir que lui, Jésus, vient à notre rencontre et nous redit la force de son amour, amour qu'il ne remet jamais en cause.

Cet amour envahit le cœur de notre humanité qui a besoin de réentendre et d'accueillir le chemin de la vie, la vie en plénitude, que nous propose Jésus le Christ, lui le Seigneur et Sauveur de nos vies. Il nous appelle avec insistance à ressourcer notre vie à la lumière de l'Évangile qui vient faire corps avec nos vies d'homme, de croyants et à redécouvrir l'essentiel au-delà de la désespérance de ceux qui se lamentent. Ce qu'il faut c'est construire les couleurs et les teintes de la fraternité humaine, pour qu'ensemble naisse la justice.

N'oublions pas que ce 33e dimanche est aussi celui de la journée mondiale des pauvres.

Nous pouvons réfléchir au lien existant entre la préoccupation caritative et l'orientation eschatologique de ce dimanche. Notre prière universelle peut être l'occasion d'une réflexion approfondie et d'un regard privilégié sur toutes les situations difficiles que traverse notre humanité, particulièrement les plus démunis, les plus éprouvés par leur dénuement. Le Seigneur vient renouveler notre regard et appelle notre cœur afin de les rejoindre.

En cette journée mondiale des pauvres, demandons au Seigneur la grâce de sortir de l'indifférence pour faire monter de nos cœurs une prière vraiment universelle et savoir tendre la main à ceux qui en ont besoin à l'invitation du pape François.

N'agissons pas seulement en parole mais aussi en acte en rejoignant des groupes caritatifs tels que le Secours Catholique.

Amen

Père Jean Richard

14 novembre 2021 / Journée mondiale des pauvres

Prière universelle

Refrain : Accueille, au creux de tes mains, la prière de tes enfants.

Nous te prions, Seigneur, pour notre communauté rassemblée. Que nous sachions accueillir, écouter et oser aller à la rencontre des personnes en difficulté.

Nous te prions, Seigneur, pour que nous nous laissions évangéliser et enseigner à partir de nos rencontres avec les plus pauvres.

Nous te prions, Seigneur, pour une véritable solidarité et un partage entre les pays riches et les pays en grande pauvreté.

Nous te prions, Seigneur, pour qu'en Église et au cœur de la société, tu nous donnes la force de lutter contre la misère et de construire une fraternité et une justice qui n'excluent personne.

Nous te prions, Seigneur, pour que toutes les associations caritatives soient porteuses d'espérance dans une charité inventive.

Le prêtre :

Seigneur, affermis notre foi en ta Parole, et permets qu'elle rejoigne celles et ceux qui espèrent en toi, le Vivant pour les siècles des siècles.

Prions en Église

Psaume 15

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, ne cessent d'étendre leurs ravages, et l'on se rue à leur suite.

Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.

La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !

Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !